

MORETTIA D. C. (1821)

Herbes très rameuses, densément vêtues de poils rameux, rudes ; feuilles cunéiformes à la base, contenant des cellules à myrosine dans le liber des nervures. Sépales dressés, les latéraux non sacciformes à la base. Pétales blancs ou rosés, très étroitement spatulés. Etamines 2 + 4, à filets filiformes ; anthères grandes, linéaires, obtusiuscules. Nectaires latéraux 4, libres ; nectaires médians nuls. Ovaire sessile ; style très court ; stigmate bifide, à lanières un peu décurrentes. Silique oblongue, ± tétragone, poilue-scabre ; placentas épaissis à la base ; valves coriaces, convexes, trinerviées, à nervure médiane très forte et saillante, tardivement déhiscentes, fortement fovéolées intérieurement au niveau des graines, de sorte que la silique paraît cloisonnée transversalement ; fausse cloison luisante, assez épaisse, à cellules épidermiques allongées transversalement, à parois parallèles ; funicules filiformes. Graines unisériées, un peu comprimées, presque rondes, mucilagineuses lorsqu'elles sont humectées ; embryon pleurorrhizé. Espèce type : *M. Philaena* D. C.

1559. **M. canescens** Boiss., Diagn. ser. 1, fasc. 8, p. 17 (1849), et Fl. Or. 1, p. 145 ; Coss., Illustr. p. 21, tab. 14, et Compend. 2, p. 128 ; B. et T., Fl. Alg. p. 76, et Fl. Syn. p. 37 ; Maire, Sahara central, p. 102 ; J. et M., Cat. Maroc, p. 309 ; M. C. 3305. — ♂ et ♀. Herbe vert-grisâtre ou blanchâtre, pubescente-scabre par des poils étoilés, rigides, à rayons subégaux, ordinairement multicaule, à racine pivotante, ± épaisse. Tiges couchées, rarement dressées ou ascendantes, 8-35 cm long., bien feuillées, rameuses supérieurement, cylindriques, à rameaux ± étalés ou divariqués. Feuilles basales peu nombreuses, très fugaces, semblables aux feuilles caulinaires, mais plus longuement pétiolées ; les caulinaires ovales-oblongues ou oblongues, obtuses, entières ou ± sinuées-dentées, atténuées en pétiole ± court, ou les supérieures subsessiles ; nervation pennée ; nervure médiane saillante en dessous ; nervures secondaires rameuses et anastomosées en réseau ± dense,

visible par transparence. Grappes terminales, souvent feuillées et parfois rameuses à la base, densément corymbiformes puis allongées et \pm lâches, spiciformes ; pédoncules florifères 1,5-2 mm long., les fructifères peu allongés (2,5-4 mm), fortement épaissis, surtout au sommet, indurés, dressés. Sépales bientôt caducs, dressés, 2,5-4,5 mm long., oblongs ou linéaires-oblongs, obtus, verts, avec une marge scarieuse-blanchâtre, assez large, plurinerviés, vêtus sur le dos de poils étoilés ; les médians plus étroits, cucullés et un peu gibbeux sous le sommet ; les latéraux plus larges, non cucullés ni gibbeux. Pétales blancs ou \pm violacés à la base, 3-10 \times 1-2 mm, obovales-oblongs, graduellement atténués en onglet aussi long ou plus court que le limbe, uninervié inférieurement ; limbe \pm lâchement nervié, arrondi et entier

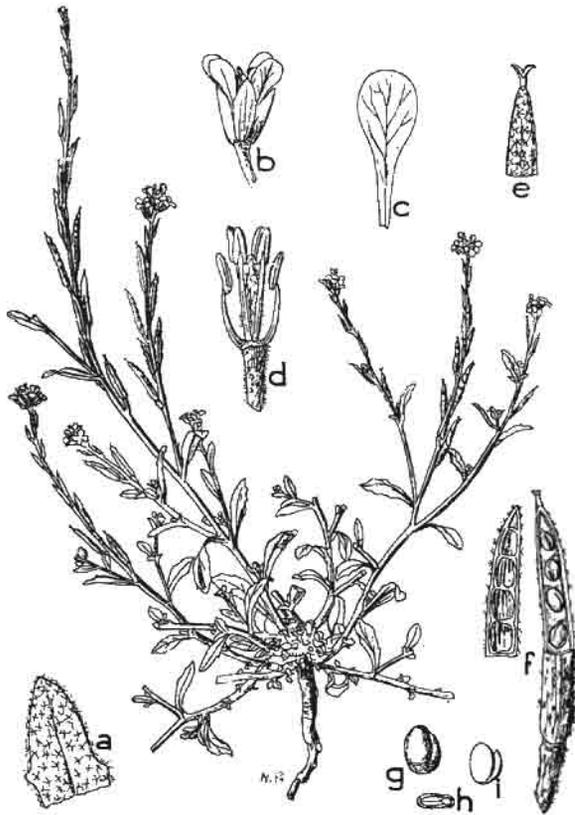


FIG. 12. — *Morellia canescens*

A, Sommité foliaire ; B, Fleur ; C, Pétale ; D, Androcée et gynécée ; E, Silique jeune (partie supérieure) ; F, Silique mûre ; G, Graine ; H, Graine (section transversale) ; I, Embryon.

au sommet. Etamines 2 + 4, \pm inégales ; les externes 2,5-4,5 mm long. ; les internes 3-6 mm long., toutes à filet filiforme ; anthères jaunes, oblongues ou linéaires, 0,5-2 mm long. Nectaires latéraux ovoïdes, petits. Ovaire sessile, oblong, densément poilu, \pm brusquement atténué en style \pm court et glabre, terminé par un stigmate bifide. Siliques 5-15 mm long., 1,5-2 mm larg., dressées, souvent \pm apprimées sur l'axe, hirsutes-scabres par des poils étoilés, parfois pourvues en outre de tubercules glanduleux, jaunâtres, subcylindriques ou légèrement comprimées, droites ou arquées en dehors, non ou légèrement toruleuses, atténuées au sommet en style cylindrique, glabre, pouvant atteindre 1,5 mm long., terminé par un stigmate bifide à lobes \pm divergents, divariqués ou rarement connivents, à la fin caduc ; valves fortement convexes, coriaces, très tardivement déhiscentes, trinerviées, à nervure médiane saillante, à nervures latérales non ou à peine saillantes, fovéolées intérieurement au niveau des graines, atténuées-subaiguës au sommet, subtronquées à la base ; fausse cloison papyracée, jaunâtre, luisante, sans fausses nervures ; funicules filiformes, libres. Graines pendantes, unisériées, comprimées, ovales-suborbiculaires, c. 1,3-1,4 \times 1,1-1,25 mm, brun-roux, lisses et mates, immarginées ou très étroitement marginées-subailées. Floraison : février-juin, et après les pluies dans le Sahara.

A. Siliques cylindriques, assez longues (1-1,5 cm long.), assez étroites (1,5 mm larg.), sans tubercules glanduleux. Pétales dépassant \pm longuement le calice, atteignant 10 \times 2 mm ; sépales 3-4,5 mm long., les médians linéaires-oblongs. Graines immarginées :

var. *eu-canescens* Maire. — Type de l'espèce.

B. Tiges couchées ou diffuses :

f. *prostrata* Maire. — Type de la variété.

BB. Tiges dressées :

f. *erecta* Maire in M. C. 3305 (1941), ut var.

AA. Siliques nettement comprimées, courtes et larges, 5-7 \times 2 mm, portant des tubercules glanduleux. Pétales dépassant à peine le calice ou l'égalant ; sépales tous oblongs, 3 mm long. ; anthères petites, 0,5-1 mm long. Graines très étroitement marginées-subailées, au moins dans leur partie inférieure. Feuilles très petites, peu ou pas dentées :

var. *microphylla* Batt., B. Soc. Bot. France, 47, p. 248 (1900) et Suppl. Fl. Alg. p. 17.

Plaines graveleuses et sablonneuses, savanes désertiques, rocaillies et lits des torrents. — Sahara septentrional : commun dans le Sud-Oranais. — Sahara occidental : commun depuis l'Anti-Atlas jusqu'à l'Adrar de Mauritanie. — Sahara central : très commun dans l'étage tropical, moins abondant dans les étages méditerranéens.

F. *erecta*. — Sahara central : Tadmeyt (CHEVALLIER) ; Ahnet ! (VOLKONSKY).

Var. *microphylla*. — Sahara central : Tadmeyt, Oued Inçokki ! (JOLY) ; entre El Goléa et Inifel ! (CHEVALLIER) ; In-Salah ! (PERRIN).

Aire géographique. — Sahara méridional. Arabie Pétrée. Var. *microphylla* endémique.

Observations. — *M. parviflora* Boiss., Ann. Sc. Nat. p. 60 (1842) paraît être une variété du *M. canescens* très voisine du var. *microphylla* Batt., dont il a beaucoup de caractères ; toutefois, dans le spécimen de Mascate que nous avons étudié, la silique est plus grêle, tétragone, sans tubercules glanduleux. Le caractère des lobes stigmatiques connivents, donné comme caractéristique du *M. parviflora*, n'a pas de valeur car, comme l'a constaté déjà CHEVALLIER, on trouve sur le même pied des lobes connivents et divergents.